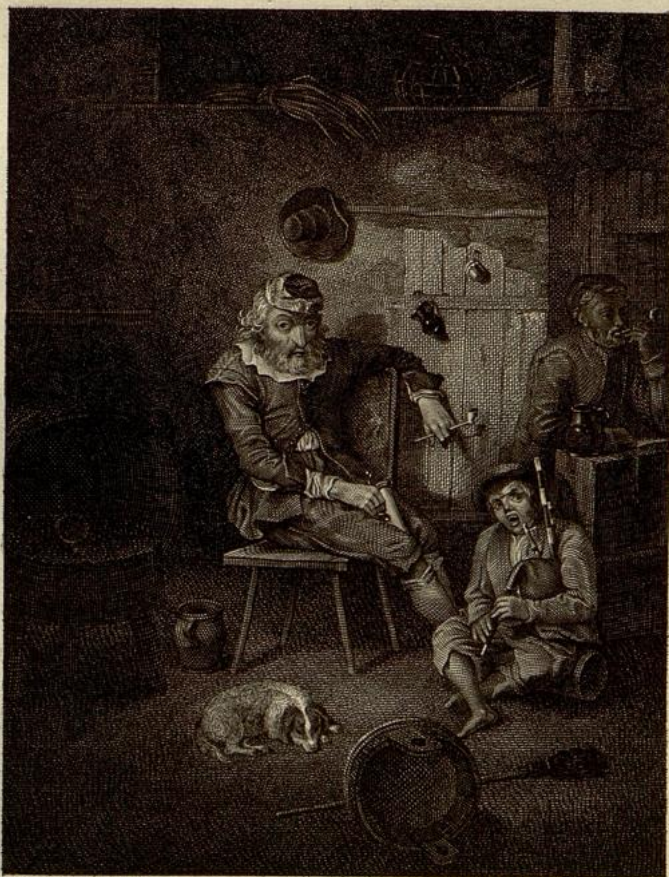


CHR. PAUDITZ.

Holländische Schule.



Gem. von S. v. Purgar.

Gest. von Rommänder in Dresden.

DER SCHWARZWÄLDER BAUER.



Christoph Paudis.

Der schwarzwälder Bauer.

Auf Holz. — Höhe: 2 Schuh 4 Zoll. Breite: 1 Schuh 8 Zoll.

In behaglicher Ruhe, mit der Rechten eine zinnerne Kanne, mit der Linken die Tobakspfeife haltend, sitzt der schwarzwälder Bauer (welchen Namen dieß Bild seit sehr langer Zeit führt,) in seiner einfachen, mit Holz gefäselten Stube, indes zu seinen Füßen, auf einem Reisbündel sitzend, ein Bauernjunge, der ein reisender Virtuose zu seyn scheint, eben seine Meisterschaft im Gesang und im Spiel des Dudelsacks hören läßt; woran sowohl der Hausherr als ein Nachbar sich in aufmerkamer Stille ergeht, der, auf eine Kiste gelehnt, und den Bierkrug zur Seite, vergnügt sein Pfeifchen dazu raucht.

So Manches auch an diesem Bilde zu erinnern wäre, zumahl hinsichtlich des Kopfes der Hauptfigur, die offenbar zu groß ist, zeigt uns dennoch das treffliche Hell Dunkel und die leichte und sichere Pinselführung einen der trefflichsten Schüler Rembrandts. Meisterhaft ist besonders die Beleuchtung des Gemäldes; das Licht fällt von Oben durch ein Fenster ein, das nicht sichtbar ist, und bringt eine wunderfame Wirkung auf dem Bilde hervor.

Christoph Paudis, (auch Paudis und Pudis), geboren in Niedersachsen, ward, wie wir bereits erinnerten, in Rembrandts Schule gebildet, und gehört unstreitig unter die besten Schüler dieses Meisters. Er malte Vieles für den Herzog Albert Siegmund von Bayern, und für den Bischof von Regensburg. Seine gewöhnlichen Arbeiten waren Bildnisse und historische Stücke in kleinerem Format. Es wird von ihm erzählt, er habe sich mit einem gewissen N. von Rosenhof (Andere sagen Koster) in einen mahlerischen Wettstreit eingelassen, und sey darin über-

wunden worden; hierüber aber sey sein Schmerz so groß gewesen, daß er sich deßhalb zu Tode gequält. Indessen scheint, nach dem allgemeinen Künstlerlexicon, dieß nicht ihm, sondern einem gewissen Baudis widerfahren zu seyn, der öfters mit ihm verwechselt wird, wiewohl derselbe bloß Wildprät gemahlt haben soll. Das Jahr seines Todes ist ungewiß. Die K. K. Gallerie besitzt von diesem Künstler noch drey Stücke: zwey Köpfe in Lebensgröße, nämlich einen Jüngling, dann einen Mann mit grauem Barte und weißem Hute; und einen heiligen Hieronymus in der Höhle, eine ganze Figur in Lebensgröße.

CHRISTOPHE PAUDITZ.

LE PAYSAN DE LA FORÊT NOIRE.

Sur bois. — Hauteur 2 pieds 4 pouces, Largeur 1 pied 8 pouces.

NONCHALANMENT appuyé sur une chaise, un pot de bière dans la main droite et la pipe dans la gauche, le paysan de la forêt noire (c'est le nom qu'on a donné depuis long-tems à ce tableau) se repose dans sa simple demeure, garnie de planches; un petit paysan, musicien ambulante à ce qu'il paraît, qui est assis à ses pieds sur une espèce de porte-manteau, fait briller ses talents dans le chant et dans le jeu de sa cornemuse; ce qui égaye aussi bien le maître de la maison qu'un voisin, qui, appuyé sur une caisse et fumant sa pipe, écoute dans un profond silence.

Quoiqu'il y ait bien des choses à critiquer dans ce tableau, surtout à l'égard de la tête de la figure principale, qui est évidemment trop grande, il est cependant certain, que le clair-obscur bien entendu et le faire facile et ferme nous montrent un des meilleurs élèves de Rembrandt. La lumière qui vient d'en haut par une ouverture qu'on n'aperçoit pas, produit un effet admirable dans le tableau.

Christophe Pauditz (aussi Paudiss ou Pudiss) né dans la basse Saxe a été formé, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, dans l'école de Rembrandt, dont il a été un des élèves les plus distingués. Il travailla ensuite beaucoup pour le Duc Albert Sigismond de Bavière et pour l'Evêque de Ratisbonne. Ses sujets ordinaires étaient des portraits et des tableaux historiques d'une petite dimension. On raconte qu'étant entré dans une lice pittoresque avec un certain R. de Rosenhof (d'autres disent Roster), et

qu'y ayant été vaincu, il s'était tellement chagriné qu'il en était mort. Cependant d'après le Dictionnaire général des artistes ce n'est pas à lui que cela est arrivé, mais à un certain Bauditz que l'on confond souvent avec lui, et qui, à ce que l'on dit, n'a peint que du gibier. On ne connaît point l'année de sa mort. La galerie impériale possède encore 3 tableaux de cet artiste: deux têtes de grandeur naturelle, dont l'une est celle d'un jeune homme, l'autre celle d'un homme fait, avec une barbe grise et un chapeau blanc, et un Saint Jérôme dans une caverne, figure entière de grandeur naturelle.